

Des clés pour mieux
comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire



le cas de

l'Outaouais

Un portrait historique



LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Les Autochtones occupent le territoire de l'Outaouais depuis au moins 6 000 ans. Quelques siècles avant la venue des premiers Européens, des bandes anishinabeg y vivent au gré des saisons. Elles entretiennent des relations tantôt amicales, tantôt conflictuelles avec les autres nations autochtones qui les entourent. L'arrivée des Occidentaux, au XVII^e siècle, fragilise l'équilibre social entre ces Premiers Peuples. Le contrôle du commerce de la fourrure sera à la

source de nombreux affrontements, qui conduiront notamment à l'éclatement de la nation anishinabe. Dans la région, les Français.es collaborent avec cette dernière, interdisant d'ailleurs toute colonisation en marge de la Vallée-du-Saint-Laurent durant le Régime français. Paradoxalement, la seigneurie de la Petite-Nation, la première en Outaouais, est créée en 1674. Cependant, très peu de familles de colons la peupleront avant la fin du XVIII^e siècle.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Après la Conquête en 1760, les Britanniques n'ouvrent pas tout de suite les portes à la colonisation dans l'Outaouais, souhaitant maintenir des relations harmonieuses avec les Autochtones. La guerre d'Indépendance aux États-Unis et les conflits en Europe les amènent cependant à revoir leur position à la fin du XVIII^e siècle : occuper le territoire devient désormais une priorité. Originaires du Massachusetts, les premières familles de colons s'établissent dans la région pour y vivre de l'agriculture. Comme le sol est pauvre, elles se

tournent vers le commerce du bois, ce qui bouleverse le mode de vie des Anishinabeg. Attirées par le potentiel de cette industrie, des familles écossaises, canadiennes-françaises, irlandaises et anglaises emboîtent le pas à ces immigrants américains. Ces familles de colons qui se côtoient dans l'Outaouais en 1844 sont ainsi majoritairement anglophones et se réclament de confessions diverses – catholique romaine, anglicane, presbytérienne, méthodiste et baptiste, notamment. Cette situation entraîne certaines collaborations entre

ces groupes religieux, dont le partage des mêmes lieux de culte, mais aussi des tensions. En effet, en 1856, les relations conflictuelles entre les anglophones catholiques et protestants débouchent sur l'incendie criminel d'une loge orangiste à Fitzroy, puis de deux églises catholiques, l'une à Onslow, l'autre à Fitzroy. Des hostilités éclateront aussi entre certains groupes culturels. Il ne suffit que de penser à la guerre des Shiners, qui opposent les travailleurs forestiers canadiens-français aux travailleurs forestiers irlandais à Bytown.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Dix-sept ans avant la Confédération, la réserve de Maniwaki (Kitigan Zibi) est créée afin d'atténuer le risque de conflits entre les Autochtones et les personnes nouvellement arrivées. En effet, des membres de la nation Anishinabeg, ainsi que des populations d'origine américaine, anglaise, écossaise, irlandaise, canadienne française et allemande façonnent la région. Toutefois, le poids démographique des communautés est en changement. Alors que la population des francophones et des catholiques est en progression, celle des communautés protestantes décline, à un tel point que ces dernières décident de se réunir sous l'appellation de l'Église Unie en 1925.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Dans les décennies qui suivent la Seconde Guerre mondiale, de nombreux Portugais.es immigrèrent en Outaouais. Cette communauté représente près de 20 % de la population de la région en 1986. Quelques années plus tard, c'est au tour de plusieurs personnes d'origine libanaise et vietnamienne de s'établir sur le territoire. La région compte également une importante communauté musulmane sur son territoire, d'où la fondation d'une première mosquée à Gatineau en 2008.

Un portrait actuel

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

En 2016, la région de l'Outaouais comptait 147 982 habitant.e.s réparti.e.s dans cinq municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Gatineau, Les-Collines-de-l'Outaouais et Papineau². Parmi l'ensemble de la population de la région³,

5,41 %

ONT DÉCLARÉ UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE⁴;

9,98 %

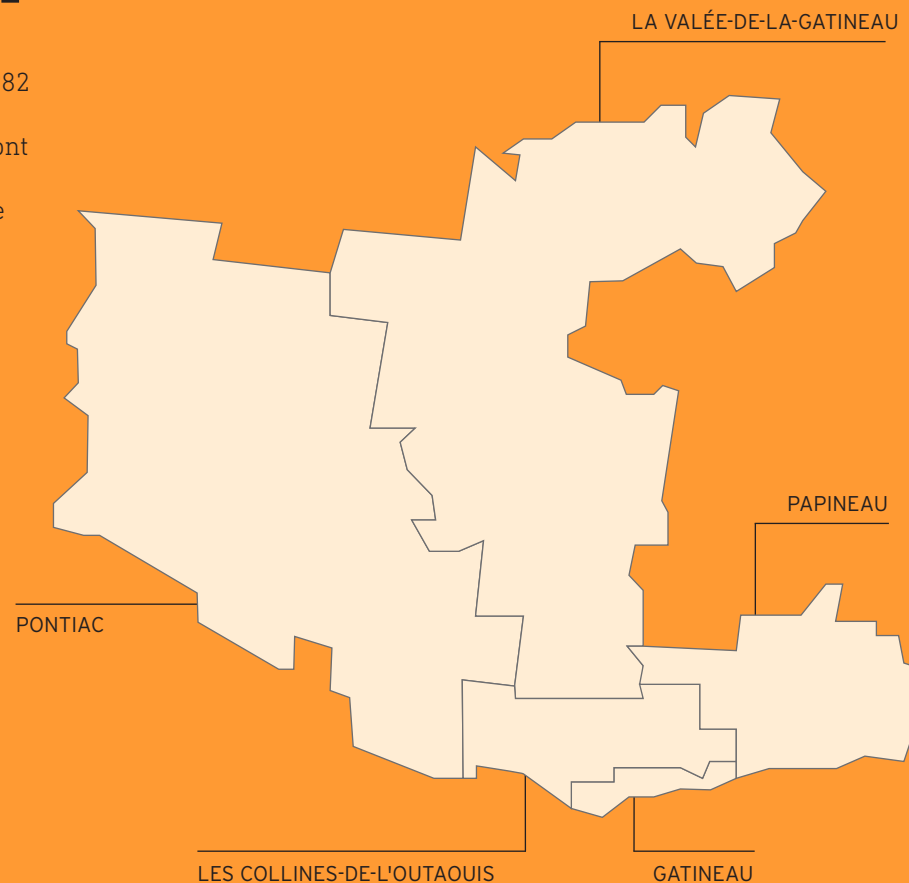
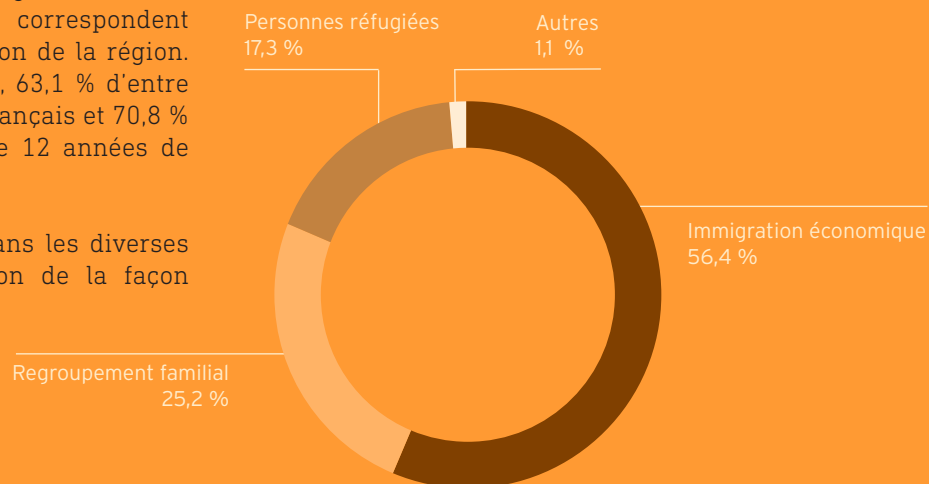
ONT DÉCLARÉ APPARTENIR À UNE MINORITÉ VISIBLE⁵;

9,68 %

SONT DES PERSONNES IMMIGRANTES, PEU IMPORTE LE MOMENT DE LEUR ARRIVÉE AU CANADA⁶.

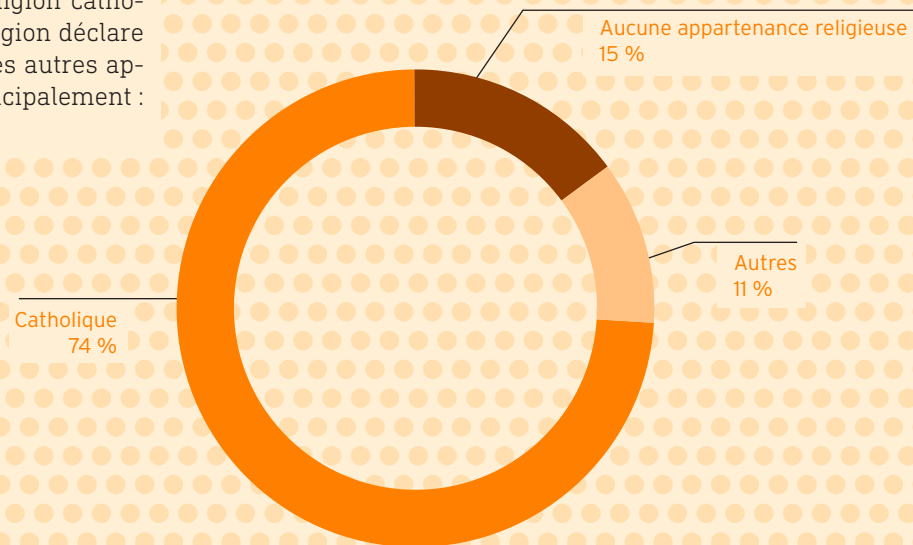
Les 10 950 personnes immigrantes admises au Québec entre 2005 et 2014 et résidant dans la région administrative de l'Outaouais correspondent à 2,81 % de la population de la région. Lors de leur admission, 63,1 % d'entre elles connaissaient le français et 70,8 % avaient cumulé plus de 12 années de scolarité.

Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante :



Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces catégories d'immigration.

En 2011, la principale religion déclarée est la religion catholique (74 %) et une partie de la population de la région déclare n'avoir aucune appartenance religieuse (15 %). Les autres appartenances religieuses déclarées (11 %) sont principalement : musulmane, Église Unie et anglicane⁸.



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de l'Outaouais, composée de nations autochtones, de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone.

La diversité telle qu'abordée dans les médias de la région

Une recension non exhaustive⁹ des principaux écrits médiatiques depuis 2008 donne un aperçu du traitement de trois principaux enjeux liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de l'Outaouais.

1

Plusieurs articles de la région relatent des efforts de bonification des ressources offertes aux populations immigrantes. On évoque notamment la reconnaissance de diplômes et les enjeux d'équité salariale. L'accueil des immigrant.e.s, dont plusieurs francophones, et leur intégration professionnelle au marché du travail sont des préoccupations qui mènent de nombreux organismes de l'Outaouais à faire des efforts de sensibilisation et à élaborer des plans d'action à cet égard. Des consultations communautaires, des soirées de sensibilisation et des groupes de travail sont mis sur pied afin d'aider les personnes nouvellement arrivées.

2

Les médias abordent les enjeux concernant les Autochtones en évoquant, d'une part, l'importance de la valorisation de la culture et de l'histoire autochtones à travers l'enseignement et diverses initiatives bénéficiant de soutien financier et, d'autre part, la reconnaissance des conséquences néfastes des pensionnats et les nombreuses disparitions de femmes autochtones.

3

Les médias font également état des débats sur la laïcité et sur la liberté de conscience et de religion, notamment sur la question du port de signes religieux. Les articles consultés témoignent de positions qui, bien que diverses, sont souvent marquées par de l'inquiétude et de l'incompréhension. Ainsi, les propos jugés islamophobes d'une conseillère municipale de Gatineau à la suite de la décision du Premier ministre de ne pas créer une journée contre l'islamophobie ont fait les manchettes.

2

La diversité en milieu scolaire

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES¹⁰

112

C'est le nombre d'écoles qui se trouvent en Outaouais.

103 ÉCOLES PUBLIQUES, DONT :

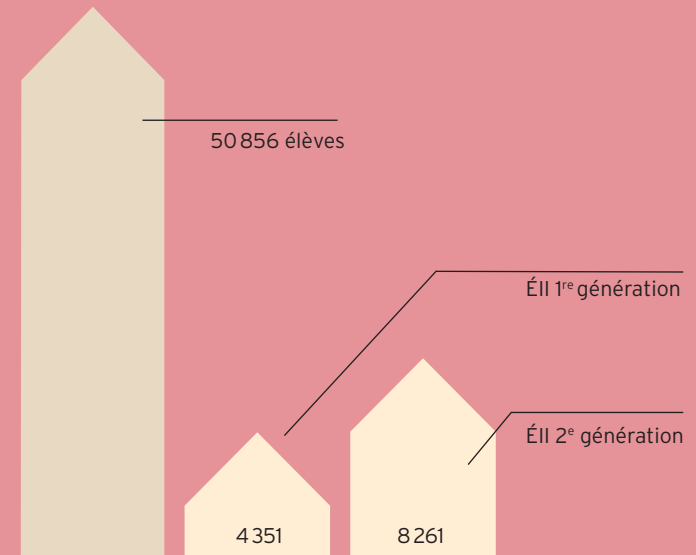
- 81 écoles appartenant aux 4 centres de services scolaires (CSS)¹¹ francophones suivants : CSS au Cœur-des-Vallées (CSSVT, 19 écoles), CSS des Draveurs (CSSD, 28 écoles), CSS des Hauts-Bois-de-l'Outaouais (CSSHBO, 5 écoles), CSS des Portages-de-l'Outaouais (CSSPO, 29 écoles);
- 22 écoles appartenant à la commission scolaire anglophone suivante : CS Western Québec (CSWQ).

9 ÉCOLES PRIVÉES.

104

C'est le nombre de langues maternelles¹² des élèves de la région de l'Outaouais en 2016-2017. Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente (8033 élèves), suivie de l'arabe (1412 élèves) et de l'espagnol (844 élèves). Au total, 12 866 élèves ont déclaré une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 25,30 % des élèves de la région. De plus, pour la même année scolaire, 12158 élèves ont déclaré une langue parlée à la maison autre que le français.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

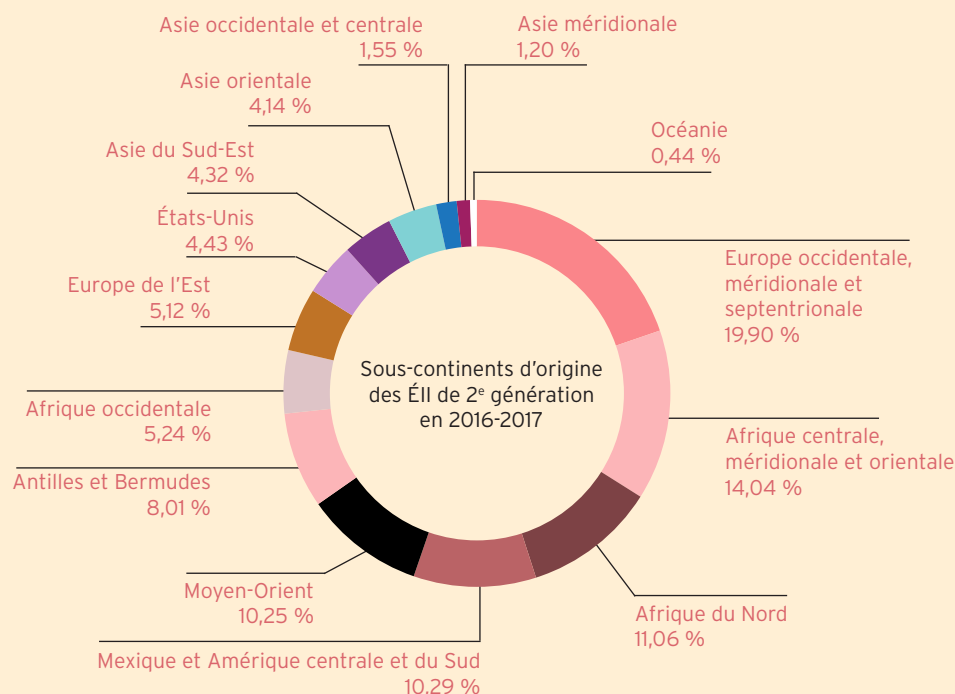
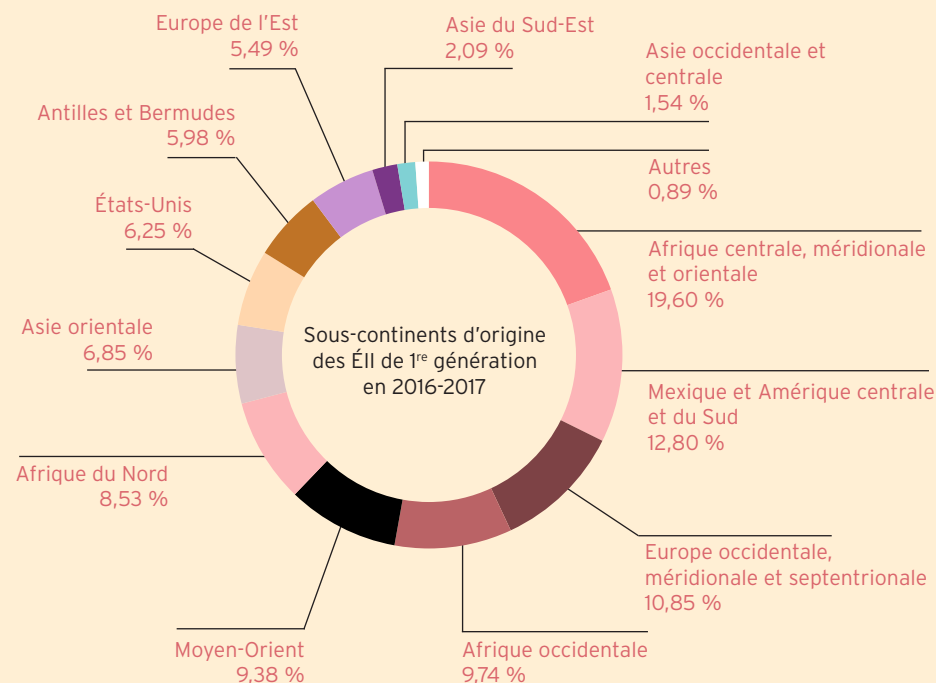


En 2016-2017, il y avait 50 856 élèves en Outaouais. De ce nombre, 12 612 (24,80 %) étaient des élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII), dont 4 351 (8,56 %) de 1^{re} génération et 8 261 (16,24%) de 2^e génération. La grande majorité des ÉII (79,95 %) fréquente une école publique francophone, alors que le reste d'entre eux.elles (20,05 %) est scolarisé dans une école du réseau privé ou dans une école publique anglophone.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Entre les années scolaires 2013-2014 et 2016-2017, le nombre d'ÉII de la région de l'Outaouais est passé de 10 924 à 12 612, ce qui représente une augmentation de plus de 15 %. Durant cette période, le nombre d'ÉII de 2^e génération, qui est passé de 7 097 à 8 261 (soit une hausse de 16,40 %), a davantage augmenté que le nombre d'ÉII de 1^{re} génération qui est passé de 3 827 à 4 351 (soit une hausse de 13,69 %).

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des sous-continent d'origine selon leur statut générationnel¹³. Le principal sous-continent d'origine des ÉII de 1^{re} génération est l'Afrique centrale, méridionale et orientale (19,60 %) alors que c'est l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale pour les ÉII de 2^e génération (19,90 %). De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire de l'Afrique occidentale (respectivement 9,74 % et 5,24 %) et de l'Asie orientale (respectivement 6,85 % et 4,14 %), alors qu'une plus grande partie des ÉII de 2^e génération provient de l'Asie du Sud-Est et des Antilles et Bermudes.



Les ÉII de l'Outaouais proviennent de partout sur la planète. Cela nécessite une prise en compte des différentes réalités migratoires et socioculturelles vécues par les élèves.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de l'Outaouais sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les établissements (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la **DISTRIBUTION** des ÉII dans la région, le CSSPO accueille la moitié de ces élèves alors que le CSSD en accueille un peu plus du quart. Les autres CSS, la CSWQ et l'ensemble des écoles du réseau privé se partagent un peu moins du quart des ÉII. Le CSSHBO affiche le taux de distribution le plus bas, ce qui s'explique notamment par le faible nombre d'écoles de cet organisme dans la région.

La **CONCENTRATION** des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie selon les milieux. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, le CSSPO et l'ensemble des écoles du réseau privé de la région accueillent respectivement 1 ÉII pour 2 et 3 élèves. Le CSSHBO affiche le taux de concentration le plus bas de la région, soit 1 ÉII pour 31 élèves.

Organisme responsable (centre de services scolaire, commission scolaire ou réseau privé)

Distribution des ÉII

Concentration des ÉII

Centre de services scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais (CSSHBO)	0,60 %	3,13 %
Centre de services scolaire au Coeur-des-Vallées (CSSCV)	2,12 %	4,40 %
Ensemble des écoles du réseau privé	8,28 %	33,43 %
Commission scolaire Western Québec (CSWQ)	11,77 %	21,42 %
Centre de services scolaire des Draveurs (CSSD)	27,46 %	20,66 %
Centre de services scolaire des Portages-de-l'Outaouais (CSSPO)	49,77 %	40,46 %
Total	100 %	24,80 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

La distribution inégale à l'intérieur de la région se perçoit aussi à petite échelle. En 2016-2017, des 112 écoles de la région, seulement une école ne comptait aucun.e ÉII parmi ses élèves.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2016-2017, certaines écoles primaires et secondaires, des réseaux public et privé se démarquent par leur plus forte concentration d'ÉII. Tant au primaire qu'au secondaire, les écoles publiques présentant les concentrations les plus fortes font partie du CSSPO et CSSD.

Des 112 écoles de la région, seulement une école ne comptait aucun.e ÉII parmi ses élèves.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2016-2017¹⁴

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École Saint-Paul (CSSPO)	73,61 %
École Notre-Dame (CSSPO)	60,73 %
École du Parc-de-la-Montagne (CSSPO)	59,09 %
École de l'Amérique-Française (CSSPO)	53,43 %
École des Cavaliers (CSSPO)	53,25 %
École Saint-Rédempteur (CSSPO)	52,36 %
École du Marais (CSSPO)	51,13 %
École Jean-de-Brébeuf (CSSPO)	49,19 %
École Côte-du-Nord (CSSPO)	48,98 %
École du Plateau (CSSPO)	48,41 %
École Le Tremplin (CSSD)	48,17 %
École des Rapides-Deschênes (CSSPO)	46,38 %
Écoles secondaires	
École secondaire de l'Île (CSSPO)	48,17 %
École secondaire Mont-Bleu (CSSPO)	40,92 %
École Polyvalente Le Carrefour (CSSD)	37,76 %
École secondaire Grande-Rivière (CSSPO)	35,95 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
École Montessori de l'Outaouais	49,74 %
Écoles secondaires	
Collège Saint-Alexandre de la Gatineau	35,18 %
Collège Saint-Joseph de Hull	35,00 %

Le ministère de l'Éducation, par le biais de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle ou de la Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuit et de la nordicité, soutient financièrement les milieux scolaires dans la mise en œuvre d'initiatives visant le soutien à l'intégration des ÉII, la réussite éducative des élèves autochtones, l'éducation interculturelle ainsi que la sensibilisation aux réalités autochtones¹⁵.

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS¹⁶.

Hors les murs est un projet novateur de maillage culturel école-famille-communauté initié par l'école primaire Notre-Dame du CSSPO en collaboration avec des groupe de professeures et d'étudiantes en sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et des partenaires du milieu. Une cinquantaine d'élèves de 5 à 12 ans des trois classes d'accueil découvrent leur quartier et leur communauté en prenant des photographies lors de promenades. De retour en classe, les élèves créent des histoires inspirées de leurs découvertes. Ce projet se termine par la tenue d'une exposition et par la création d'un site Internet qui valorise les photos-romans multilingues produits par les élèves. De nombreuses ressources pédagogiques ont été développées et sont disponibles sur le site Web du projet. Ce projet de recherche-action collaboratif vise divers objectifs, dont :

- Favoriser chez les ÉII, incluant les immigrant.e.s francophones, une meilleure connaissance du Québec et de ses repères socioculturels et scolaires.
- Assurer la prise en compte de la diversité à l'école.

Le CSSD, en collaboration avec l'organisme communautaire Accueil Par-rainage Outaouais (APO), a organisé à l'école primaire L'Oiseau Bleu, **un atelier d'information sous forme de café-rencontre**. Par le biais de présentations sur le système scolaire et de témoignages de parents, cette initiative a permis de répondre aux besoins des familles et de les impliquer. Cette activité vise notamment les objectifs suivants :

- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.
- Soutenir la réussite éducative des ÉII en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres partenaires.
- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.

Le jardin communautaire intérieur est une initiative de l'école primaire La Source du CSSD reposant sur un projet de semis de légumes et d'herbes aromatiques. Ce projet a permis de créer un lieu de contact entre les enseignant.e.s et les élèves issu.e.s de l'immigration ou non. Il a contribué à développer leur vocabulaire en lien avec le jardinage et l'alimentation. Enfin, la confection de recettes simples et la dégustation d'une grande salade ont créé un moment de partage entre tou.te.s les élèves. Cette initiative vise, entre autres, les objectifs suivants :

- Favoriser le rapprochement, le dialogue et les relations interculturelles harmonieuses.
- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.

Le **camp de jour**, organisé pour la première fois en 2017-2018 avec la collaboration du CSSPO et le Centre Islamique Outaouais (CIO), a offert des cours de francisation aux jeunes réfugié.e.s syrien.ne.s pendant l'été et lors de la relâche scolaire. Cette initiative vise principalement les objectifs suivants :

- Soutenir des initiatives permettant de faciliter les transitions vécues par les élèves issu.e.s de l'immigration ou allophones (entrée à l'école, passage de la classe d'accueil à la classe ordinaire, de la formation générale des jeunes à la formation générale des adultes, etc.).
- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.
- Soutenir la réussite éducative des ÉII en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres partenaires.

QUELQUES ORGANISMES IMPLIQUÉS DANS LES INITIATIVES PRÉSENTÉES

1

ACCUEIL PARRAINAGE OUTAOUAIS (APO)

124, rue Jeanne d'Arc
Gatineau (Québec) J8H 2H7
Téléphone : 819 777-2960
www.apo-qc.org

2

CENTRE ISLAMIQUE OUTAOUAIS (CIO)

4, rue Lois
Gatineau (Québec) J8Y 3R1
Téléphone : 819 776-1831
info@cio-oic.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisations. Les premiers visent à réduire l'écart entre les compétences en français des élèves concernés et celles qui sont attendues des élèves du même âge alors que les seconds les aident à accroître leur maîtrise du français. Ces services s'adressent à tou.te.s les élèves qui en ont besoin, qu'il.elle.s soient issu.e.s de l'immigration ou non et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée¹⁷.

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2016-2017, 2 413 élèves ont reçu de tels services, ce qui correspond à 4,74 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 1 846 sont des ÉII, dont 1 065 de 1^{re} génération et 781 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves ayant reçu du soutien à l'apprentissage du français,

0 AUCUN.E ÉLÈVE N'A REÇU CES SERVICES DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL RÉSERVÉE AUX ÉLÈVES EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

593

ÉLÈVES OU
24,58 %

ONT REÇU DES SERVICES INTENSIFS D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS (AU MOINS UNE PÉRIODE PAR JOUR) EN CLASSE ORDINAIRE. UN.E ÉLÈVE A ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE, C'EST-À-DIRE PRÉSENTANT TROIS ANS OU PLUS DE RETARD PAR RAPPORT À LA NORME SCOLAIRE QUÉBÉCOISE.

474

ÉLÈVES OU
19,64 %

ONT REÇU CES SERVICES AU SEIN D'UNE CLASSE D'ACCUEIL EN SUIVANT LE PROGRAMME D'INTÉGRATION LINGUISTIQUE, SCOLAIRE ET SOCIALE. 3 DE CES ÉLÈVES (0,12%) ONT ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E.S EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

1 346

ÉLÈVES OU
55,78 %

ONT PU BÉNÉFICIER DE SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION LEUR PERMETTANT, NOTAMMENT, DE PARFAIRE LEUR LANGUE SCOLAIRE.

LA DIVERSITÉ DES SERVICES OFFERTS TÉMOIGNE DES DIFFÉRENTS BESOINS DES ÉLÈVES.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon
Sivane Hirsch*

AVEC LA COLLABORATION DE

Karol-Anne Auger
Karine Gélinas
Catherine Gélinas-Côté
Renaud Goyer
Wejdene Guizani
Eve Lemaire
Mathieu Lizotte
Zakary Mandeville
Elisabeth Martinez-Manningham
Clara Rangama
Xavier St-Pierre*.

GRAPHISME

Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Légaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.
*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon et Sivane Hirsch, 2021

Pour citer ce document :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de l'Outaouais*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. Repéré à : www.uqtr.ca/ledir

¹ Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Gaffield, C., Cellard, A., Pelletier, G., Vincent-Domey, O., Andrew, A., Beaucage, A., ... Soucy, J. (1994). *Histoire de l'Outaouais*. Québec, Québec : Institut québécois de recherche sur la culture.

Télé-Québec, Chevarier, A., Caron, M. et Gagné, P. (2011). *Quel est l'apport des différentes communautés culturelles en région?* Québec, Québec : Télé-Québec.

Cette section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de l'Outaouais, n'est pas exhaustive (voir <https://native-land.ca/?lang=fr>). Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante (voir : https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone_anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins.

² Institut de la statistique du Québec. (2017). *Bulletin statistique régional. Édition 2017. Outaouais*. Repéré à : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2017.pdf>

³ Statistique Canada (2017). *Outaouais [Région économique], Québec et Québec [Province] (tableau). Profil du recensement*, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Repéré à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

⁴ Il s'agit des personnes qui sont des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), des Métis ou des Inuit et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada) et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne. (voir Statistique Canada). (2015). *Identité autochtone de la personne*. Repéré à : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DECI&id=59224

⁵ Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Ce terme soulevant certaines réserves, on lui préfère le terme minorités racisées. (voir à ce sujet Mc Andrew, M., Ledent, J. et Bakhshaei, M. (2013). *Des mots pour le dire. La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion*. Repéré à : <http://ofde.ca/wp-content/uploads/2019/07/Des-mots-pour-le-dire-2.pdf>.

⁶ Ce qui correspond aux personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (voir Statistique Canada. (2016). *Immigrant*. Repéré à : http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&id=85107.

⁷ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI). (2016). *Portraits régionaux 2005-2014 : Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2016*. Repéré à : http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Portraits_regionaux2005-2014.pdf

⁸ Statistique Canada. (2013). *Région de l'Outaouais, Québec (tableau)*. Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM), Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013. Repéré à : https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/search-recherche/frm_res.cfm?Lang=F&SearchText=region&SearchType=Begins&SearchPR=01&TABID=1&Geo1=HR&Code1=2412#tabs1

⁹ Une démarche d'analyse thématique a été réalisée en décembre 2018 à partir d'écrits régionaux et provinciaux indexés dans la base de données Eurêka.

¹⁰ Cette section se centre principalement sur les ÉII. En effet, les données colligées par les milieux scolaires ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des minorités religieuses ou racisées. Les données présentées proviennent de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) du ministère de l'Éducation. (Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2017-08-03).

- ¹¹ Bien que les données présentées soient antérieures à l'adoption de la loi 40, les noms des commissions scolaires francophones ont été modifiés selon la nouvelle appellation. Concernant les commissions scolaires anglophones ou à statut particulier, la CS du Littoral est devenue le CSS du Littoral, alors que les noms des CS anglophones, crie et Kativik sont maintenus.
- ¹² La langue maternelle indique la première langue apprise par l'élève et encore comprise par l'élève. Celle-ci peut être différente de la langue déclarée comme celle généralement parlée à la maison. Voir Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2018). *Guide de déclaration en formation générale des jeunes*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à : <http://www1.education.gouv.qc.ca/charlemagne/medias/GuideDeclarationFGJ.pdf>
- ¹³ Les sous-continent d'origine ont été établis à partir de ceux qui sont présentés dans le document suivant : Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle. Pour une liste indicative des pays et des territoires inclus dans les continents et les sous-continent, voir Présence en 2016 des immigrants admis au Québec de 2005 à 2014. Lorsque ces sous-continent d'origine correspondent à moins de 1 % des élèves, ils sont regroupés dans la catégorie « Autres ».
- ¹⁴ Écoles de 100 élèves et plus, dont jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant.
- ¹⁵ MEES (2018). *Commissions scolaires. Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2018-2019 à 2020-2021*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/ress_financieres/rb/RB_Fonctionnement_Commissions-scolaires_18-19.pdf
- MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf
- ¹⁶ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents centres de services scolaire, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.
- Pour plus d'informations sur le projet Hors les murs, consultez : www.horslesmurs.ca
- ¹⁷ MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. En ligne : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf